

# *Épithaphe pour lui-même*

*Il fut le très subtil musicien des vents*

*Qui se plaignent en de nocturnes symphonies ;*

*Il nota le murmure des herbes jaunies*

*Entre les pavés gris des cours d'anciens couvents.*

*Il trouva sur la viole des dévots servants*

*Pour ses maîtresses des tendresses infinies ;*

*Il égrena les ineffables litanies*

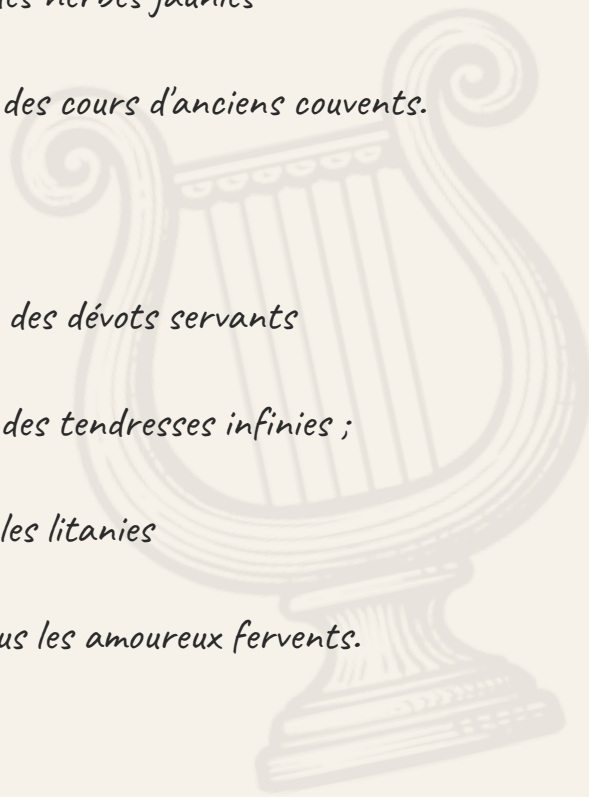
*Où s'alanguissent tous les amoureux fervents.*

*Un soir, la chair brisée aux voluptés divines,*

*Il détourna du ciel son front fleuri d'épines,*

*Et se coucha, les pieds meurtris et le cœur las.*

*Ô toi, qui, dégoûté du rire et de la lutte*



*Odieuse, vibras aux sanglots de sa flûte,*

*Poète, ralentis le pas : cy dort Heirclas.*

*Charles Guérin (1873-1907)*

